

MICHEL BAKOUNINE et KARL MARX

1900

En 1895, Michel DRAGOMANOW écrivit qu'il était regrettable que la vie et l'action de BAKOUNINE eussent jusqu'alors été si peu mises en lumière, bien que vingt ans se fussent déjà écoulés depuis sa mort et qu'il eût compté, au cours de sa retentissante carrière, de nombreux amis et partisans dans la plupart des pays de l'Europe. Cette lacune, nous sommes heureux de le dire, est sur le point d'être comblée. Depuis plusieurs années le docteur Max NETTLAU travaille, en effet, à doter l'histoire révolutionnaire de notre siècle d'une *Biographie définitive* (1) de Michel BAKOUNINE qui n'était connu jusqu'ici - du grand public du moins... - que par les notices incomplètes et généralement hostiles des dictionnaires biographiques ou encyclopédiques, et surtout par la haine que lui ont vouée ses adversaires, par les calomnies sans nombre dont ils l'ont abreuvée durant sa vie et dont ils poursuivent encore sa mémoire. Dans ces derniers temps toutefois, on a publié une partie de sa correspondance et M. NETTLAU lui-même a édité quelques-uns de ses travaux théoriques ou polémiques.

Si BAKOUNINE a eu beaucoup d'ennemis qui ont usé, pour le combattre, d'armes trop souvent perfides et déloyales, il eut aussi, dans tous les pays, un nombre considérable d'amis et d'admirateurs, dont beaucoup vivent encore et qui luttèrent avec lui, sous son inspiration directe, pour l'affranchissement politique et social de l'humanité. Ceux-ci apprendront avec plaisir qu'un anarchiste, érudit et dévoué, que des circonstances exceptionnellement favorables ont mis à même de recueillir les documents les plus épars sur la vie et l'œuvre du grand révolutionnaire russe, ait entrepris de faire ce travail et de le faire d'une façon complète, digne à la fois de l'homme dont il s'agissait de retracer la carrière tourmentée et de la tâche grandiose à laquelle il consacra sa vie. Car il ne faut pas oublier qu'il fut le véritable fondateur du mouvement anarchiste en Europe et que tous ceux qui, aujourd'hui, se réclament des idées et des théories libertaires, dans tous les domaines de la pensée, procèdent directement de lui. En parlant ainsi, je n'oublie pas que THOMPSON, GODWIN, WARREN, PROUDHON, GRÜN, STIRNER, vingt autres ont apporté à la constitution théorique des doctrines libertaires les fruits de leurs fécondes méditations et que BAKOUNINE ne doit pas être considéré comme un penseur solitaire, arrivant de lui-même et par l'effort propre de son intelligence à créer toute une nouvelle conception du monde et de la société; ce que je veux dire cependant, c'est qu'il a eu sur la diffusion des doctrines libertaires dans l'Europe entière une influence tellement considérable, due surtout à son infatigable esprit de propagande, à son énergie indomptable et, il faut l'ajouter aussi, à ses qualités personnelles d'homme et d'ami, qu'on doit en toute justice le considérer comme un véritable initiateur. Et par une conséquence logique de sa pensée, en luttant pour l'affranchissement des masses dans l'Europe occidentale, avant et pendant la période d'efflorescence de l'*Association internationale des travailleurs*, il combattait également pour la libération des Slaves, parce qu'il était convaincu, contrairement à Karl MARX, que dans leur émancipation seule, et non dans la continuation et le maintien de leur oppression, résidait le gage le plus assuré de la liberté en Europe. Je dis contrairement à Karl MARX: on sait en effet que celui-ci, dans son chauvinisme borné, n'a cessé de voir dans le Slave «*l'ennemi héréditaire*» qu'il fallait à tout prix annihiler et détruire. C'est dans cet antagonisme aussi qu'il y a lieu de chercher, je crois, l'origine et la cause principale de l'hostilité qui a toujours existé entre les deux révolutionnaires.

(1) Le Dr. Max NETTLAU travaille depuis plus de trente ans, à une *Biographie* extrêmement documentée, définitive, du célèbre révolutionnaire russe. Malheureusement, l'œuvre considérable de notre ami ne sera pas aisément accessible au public. En effet, l'auteur n'en fait que cinquante exemplaires antocopiés... presque tous destinée aux grandes bibliothèques publiques d'Europe. (*partie de la note Note L.R.A d'août 1923*).

On croit généralement que MARX et BAKOUNINE ne devinrent des ennemis que depuis l'entrée de ce dernier à la section centrale de Genève de l'*Association internationale des travailleurs*, au mois de juillet 1868.

C'est là une erreur; MARX n'a pas cessé un instant de combattre, de calomnier surtout, BAKOUNINE depuis l'apparition de celui-ci sur la scène politique européenne, avant même sa participation aux révolutions allemandes de 1848 et 1849. Il a employé, pour annihiler son influence sans cesse grandissante, tous les moyens que pouvait inventer tour à tour son esprit astucieux, méchant et perfide, depuis le simple mensonge et la diffamation en apparence anodine jusqu'aux accusations les plus éhontées, les plus iniques et les plus révoltantes. Karl MARX a montré là, comme ailleurs du reste, qu'il avait bien suivi les leçons de ce David URQUHARD, qui fut son inspirateur et son conseiller en politique, de ce diplomate marron, rusé et fourbe, prétentieux et arrogant, rempli de morgue, de fiel et de mauvaise foi, prétendant à l'infaillibilité et affilié, a-t-on dit, à l'ordre des *Jésuites* (2).

Je n'ai pas l'intention de rendre compte aujourd'hui du travail considérable, et inachevé du reste, du Dr NETTLAU; je me propose seulement de montrer, grâce aux documents recueillis par lui, que MARX n'a cessé de calomnier BAKOUNINE et que, dans la guerre acharnée qu'il a faite au révolutionnaire russe, il n'a jamais été de bonne foi.

(2) Julius FROEBEL, *Ein Lebenslauf (Une Vie)*, II, 36.